

d'abord étendre son Infanterie, afin qu'une partie pût prendre les Espagnols en flanc ; mais le Marquis de Bay s'en étant aperçû, ordonna aux Marquis d'Aytone & de Caylus de charger la gauche avant qu'elle s'étendit d'avantage : cet ordre fut si bien exécuté, qu'en très peu de tems la Cavalerie opposée aux Espagnols fut mise en desordre; trois Bataillons Anglois furent coupés sans pouvoir rejoindre le gros de l'armée ; de sorte qu'après quelque résistance ils mirent les armes bas & se rendirent prisonniers de guerre. La Cavalerie Castillane tomba ensuite le sabre à la main sur le gros de l'Infanterie Portugaise, dont elle fit un grand carnage : L'Infanterie Espagnole qui avoit marché en ordre de Bataille, seconda la Cavalerie, de manière qu'en moins d'une heure de tems, l'armée Portugaise fut mise dans une entière déroute, & on les poursuivit pendant deux heures notwithstanding une grosse pluye qui survint en ce tems-là : Les fuyards profiterent de l'entrée de la nuit pour se sauver, ayant abandonné aux victorieux vingt-six pièces de Canon, dix-neuf Pontons, sept Drapeaux, huit Eten-dars, toutes leurs provisions & leurs bagages, qui à la verité n'étoient pas magnifiques, ainsi ceux qui en eurent le pillage ne firent pas une grande fortune, à moins qu'on ne la fasse consister à environ trois cens Guitares qu'on y trouva ; autrefois les Portugais qui alloient à la guerre, se munissoit presque tous de ces instrumens, & les preferoient mêmes à leurs épées : mais les Allicz les ont en partie desabusés de cette inclination femeni-ne.

*Mr. de Bay
ba, Mr. Gal-
loway.*

Comme les Portugais ne firent pas beau-
coup